

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 10

Artikel: Billet de Ronceval : que d'eau ! que d'eau !
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Que d'eau ! que d'eau !

A Pâques, trois gaillards de chez nous s'en sont allés faire un voyage de société à Venise.

On les a joliment taquinés : des soif-fieurs pareils, aller visiter la ville de l'eau, où toutes les rues sont de l'eau, ou presque, un endroit qui est quasiment une île. Bref ! ils y sont allés et rentrés en bon état : l'eau ne leur a point fait de mal.

Il paraît que c'était bien organisé, cette équipée, le manger allait bien, surtout pour ceux qui aiment macaronis, spaghettis et raviolis, parce qu'on en avait mis partout, dans la soupe, dans le légume, dans le fromage, même que le dessert était encore en forme de pâtes, puisque c'étaient des châtaignes en vermicelles.

Le clair, comme chacun sait, se tient en fiasquettes : bon aussi, avec un petit accent de là-bas. Les malheureux étaient arrivés, en proie à une soif carabinée, vu que, dans le train spécial, il n'y avait pas de wagon-restaurant. La compagnie croyait qu'on menait une société d'abstinents !

Roland nous a dit :

— Là-bas, on est tout le temps fourré en bateau. On couchait dans une île. Où qu'on veuille aller, hardi le vaporetto ! On a commencé par la place aux pigeons (nous, on savait que ça se dit « Saint-Marc » !) Et on devait faire

une tournée dans le palais des Doges !

Là, nous autres, on a cru tomber à la renverse : ces lulus, aller visiter un musée ?

Roland nous a rassurés :

— Oh ! on a laissé les autres y aller. On a filé à gauche, dans une sorte d'es-pèce de rue où on pouvait marcher (donc, pas un canal !) et il y avait justement un restaurant bien avenant... On y a fini la journée. On aurait fait volontiers un tour en gondole, mais ça avait l'air de balancer rudement. On est rentrés à l'hôtel, juste que le bateau brelanchait la moindre. On a soupé, puis, dans la chambre au petit Paul, on a tenu une séance administrative. Le matin a été là en moins de rien. Déjeuner réduit, on devait partir en croisière sur mer : ces bateaux ont filé, on n'a jamais su comment ; toujours est-il qu'il a fallu trouver un endroit à l'abri pour attendre les camarades. On a manqué de rien, la soif commençait à passer ! Le soir, on était à point pour une bonne dernière nuit à Venise.

Avant le départ, on a emplette des guides, des cartes, des photos en couleurs. On a potassé ça comme il faut, dans le train, on a appris notre leçon en première et, maintenant, n'importe qui d'entre nous pourrait faire une conférence sur le coin !

Louis a conclu :

— Au moins, là, on racontait du vrai, du vécu sur place, alors que, quand on rentre du Comptoir, on embellit toujours la moindre ! St-Urbain.

Entreprise d'Electricité

Max Rochat

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60

Lausanne

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE